



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

à 6h,30, dans l'infirmerie de la communauté de Alba, le Maître divin s'est à nouveau manifesté appelant à soi notre sœur

DELLA NOCE TERESA sr MARIA CARLA
Née à Crema (Cremone) le 17 juin 1927

C'est une soeur qui a vécu la vocation paulinienne avec joie, dans la continuelle louange au Père pour les nombreux dons dont il l'avait enrichie. Les nombreux écrits qu'elle aimait annoter, exprimaient ses sentiments poétiques et surtout la profonde vitalité qui l'animait.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Alba, le 15 mars 1947. Après une brève expérience apostolique à Ferrara, elle vécut à Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1950, An Saint. Soixante ans après, elle pouvait confirmer avec conscience: «j'ai toujours été contente de la vocation paulinienne. J'ai aimé la chère congrégation avec mes limites mais avec grand enthousiasme et reconnaissance». Jeune professe, elle fut envoyée à Modène et tout de suite après, ensemble à une consœur, à Plaisance, pour assumer la librairie de la Société Saint Paul et initier la diffusion, parmi des difficultés de tous genre, en vue de l'ouverture officielle de cette communauté. Avec exubérance et une foi cristalline, elle s'occupa ensuite de la diffusion itinérante dans le diocèse d'Ancône et en celui de Rome pendant qu'elle habitait dans la communauté de Via Castro Pretorio. Il ne lui manquait pas la parole pour convaincre et exhorter à la foi ceux qu'elle rencontrait.

En 1960, elle initia une autre étape de sa vie: vingt-cinq ans dédiés aux agences "San Paolo Film" de Sassari, puis de Reggio Emilia, de Cremone et Turin; même celle-ci fut une période riche de joies apostoliques dans la constatation de combien de bien est diffusé à travers l'apostolat cinématographique. Elle n'avait pas fréquenté écoles ou cours de qualification particulières mais elle-même dévoilait d'être allée à leçon chez le bon sens. C'était une chauffeur qualifiée mais elle ne transportait pas seulement les pellicules... Elle confiait souvent, avec orgueil, d'avoir accompagné en voiture même don Alberione et Maestra Tecla!

Pour quelques ans elle se dédia, dans la communauté de Turin Place Gozzano, aux services divers et puis, dans la maison provinciale elle assista pour quelques ans les sœurs malades, en particulier sr Flores Marsili avec laquelle elle confiait d'utiliser la thérapie de l'amour. Et elle ajoutait: «Le mystère de l'incarnation et de l'attente je le médite auprès de ces chères sœurs qui souffrent...». Et juste auprès de sœur Flores, elle écrivit une poésie qui aujourd'hui a des particulières résonances dans sa vie: «Mort gentille, comme demoiselle de cour, tu nous conduit à la présence de Dieu. Sois attentive à nous recueillir quand la respiration se tait. Fais-nous dépasser les étoiles et l'infini ciel pour nous conduire au Paradis».

Depuis 1987, elle se trouvait à Alba, d'abord dans la communauté Saint Joseph engagée dans l'apostolat technique et dans les trois derniers ans, dans l'infirmerie de la "Divina Provvidenza". Sa veine poétique reconnaissait en Alba la métaphore de la paix et de l'espérance: «Paix et espérance parce que commence un nouveau jour dans la certitude de contempler "face à face" le Visage resplendissant du Seigneur et de la Maman Céleste».

La démence et la maladie d'Alzheimer ne lui ont pas empêché, en ces derniers temps, de transmettre vitalité, de communiquer joie, de cueillir toutes les occasions pour faire sentir sa voix... Le *covid19*, trouvant son physique déjà très débilite, en a hâté la rencontre avec le Père. Et ainsi aujourd'hui est initié pour elle aussi le *nouveau jour*, le jour du chant et de la louange, le jour qui *fait dépasser les étoiles du ciel*, dans l'aube qui n'a pas de coucher.

Avec affection.

Rome, le 19 décembre 2020.


sr Anna Maria Parenzan